

MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU
CONSEIL D'AGGLOMÉRATION SUR LES GRANDS ÉQUIPEMENTS
&
ACTIVITÉS D'INTÉRÊT D'AGGLOMÉRATION

Mercredi 31 octobre 2007

Par : Jean-Paul Baert
Directeur général
Fédération québécoise d'athlétisme

L'élite sportive

Son cheminement

L'élite sportive est le résultat d'une émergence de la masse et de par ses qualités et de ses orientations, une conséquence.

On ne peut mettre en place un système favorisant la participation de masse et ignorer ou mal servir l'élite qui s'en dégage, car elle devient un modèle de référence pour des milliers de jeunes sportifs qui espèrent atteindre les mêmes sommets, la même gloire.

Avons-nous plus de 150 000 joueurs de hockey parce qu'ils aiment simplement ce sport ou parce qu'ils (ou leurs parents) rêvent de la ligue nationale ?

Combien de gens savent que, tous sports confondus, le Québec dénombre plus de 800 000 athlètes, membres d'une fédération sportive. Il est certain que tous n'atteindront pas les plus hauts sommets, mais notre système devrait leur permettre d'aller au bout d'eux-mêmes, peu importe où se situeront leurs limites.

C'est pour cela que dans un système sportif l'élite joue un rôle CAPITAL, car elle draine ces milliers de jeunes vers le sport et l'activité physique. C'est la responsabilité de tout organisme municipal de s'en préoccuper.

2...

Constat (multisports)

Depuis les 20 dernières années, nous sommes confrontés à des systèmes de plus en plus sophistiqués dans la préparation des athlètes de haut niveau, systèmes mis en place par de nombreuses villes, provinces ou pays, qui ont réalisé l'importance de cette élite et du rôle qu'elle joue.

Notre élite québécoise et montréalaise doit relever ces défis, sans avoir les outils pour être à la hauteur. Il y a bien quelques exceptions, mais c'est au prix de combien de sacrifices? Des conditions d'entraînement loin d'être idéales, du matériel désuet ou absent, la précarité professionnelle et financière de leurs entraîneurs, du manque de support financier et logistique dans leurs plans de préparation.

Nous avons bien ces services, mais disséminés par-ci par-là. Avons-nous vraiment un plan global d'infrastructures favorisant l'épanouissement et s'adressant aussi bien au débutant qu'à l'athlète de niveau international ou avons-nous le système masse - vs- l'élite?

Nous avons de plus en plus de difficultés à incorporer nos athlètes sur les équipes nationales alors que d'autres provinces envahissent littéralement les places disponibles.

En athlétisme, l'Ontario domine outrageusement. Un élément d'importance, sur environ 450 des meilleurs athlètes canadiens qui étudient aux États-Unis, plus de 70% sont de cette province, alors que près de 18% sont de Colombie-Britannique.

Pourquoi ?

Pour qui connaît les infrastructures des universités américaines, il ne fait aucun doute que ces athlètes sont placés dans des conditions optimums pour réaliser des performances de très haut niveau. Installations sportives de premier plan, proximité de tous les services (médical, paramédical, encadrement, logistique, hébergement, restauration, études, climat, réseau de compétitions de haut niveau), ceci sans parler des bourses d'études.

C'est également pour cette raison que plusieurs de nos athlètes quittent le Québec pour aller s'entraîner dans de meilleures conditions.

3...

Une réflexion souvent galvaudée ici, « le sport d'élite n'est pas rentable ». Connaissez-vous un pays, ayant un système sportif bien structuré (Australie, Allemagne, Grande-Bretagne, France, etc.), parler de « rentabilité » ?

Je ne voudrais pas passer sous silence et comme regrettable exemple, la destruction de la piste de notre vélodrome olympique, un des plus beaux du monde, parce qu'il n'était pas « rentable ».

Le sport d'élite ne sera jamais rentable, c'est une nécessité pour une société, pour les centaines de milliers de jeunes dont nous avons la responsabilité.

J'aimerais citer en exemple un projet d'infrastructures qui va voir le jour très prochainement en Ontario.

Markham : 50 Kms au nord de Toronto (**seulement** 280 000 habitants)

Centre multisports :

- Terrain de 16.5 acres
- 4 patinoires, dont 2 aux dimensions olympiques et tribunes de 6000 sièges
- 2 piscines olympiques (50m)
- 1 bassin de plongeon
- Ensemble de salles pour Gymnastique, Volley-ball/Basket-ball, Badminton et Tennis de table
- Laboratoire scientifique pour tests sportifs équipé des dernières nouveautés
- Centre de formation des entraîneurs
- Lien avec le réseau scolaire, collégial et universitaire
- Facilités de logement, service de restauration et entretien ménager
- Une tour à bureaux accueillant les organismes provinciaux et nationaux de sport, incluant un complexe résidentiel réservé aux athlètes de passage et équipé de 50 chambres, ainsi qu'une cafétéria.

Bien que ces infrastructures seront accessibles à un grand nombre de jeunes, la première priorité sera mise sur l'élite. C'est ce qu'on appelle avoir une vision au service du sport amateur.

4...

Athlétisme

Destruction de la piste de 400m de la R.I.O.

- Raison principale; manque de fréquentation.
- L'IMPACT de Montréal voulait un nouveau stade
- Raisons du manque de fréquentation; matériel inexistant, piste en décrépidité.

Piste du Complexe sportif Claude Robillard :

- Piste jugée en deçà des normes nationales et internationales par Athlétisme Canada
- **Plus aucun événement national ou international possible** à Montréal tant que les installations ne seront pas misent à niveau.
- Aires de lancers à l'extérieur du stade

Piste de 400m du Parc Étienne Desmarteau

Alors qu'on annonce la réfection de la piste qui ne peut accueillir aucun championnat (6 couloirs au lieu de 8), celle de Claude Robillard est laissée pour compte...

5...

Recommandations

- a) – Que les installations de niveaux national et international soient identifiées comme telles et soient sous la responsabilité d'un organisme central de la Ville de Montréal.
- b) – Que les fédérations sportives, qui sont les maîtres d'œuvre de leur sport, soient consultées pour chaque projet majeur d'amélioration, de construction ou de démantèlement
- c) – Que les gouvernements provincial et municipal, ainsi que les experts des fédérations sportives, s'assoient à la même table, afin d'établir une politique commune et cohérente sur les grands équipements, en tenant compte des besoins et des priorités.
- d) – Que la Ville de Montréal mette rapidement à niveau les installations existantes en tenant compte de leurs capacités à accueillir de grands événements, en assurent l'entretien et la surveillance
- e) – Que les gouvernements provincial et municipal unissent leurs efforts et leurs budgets afin de sécuriser la profession des entraîneurs de haut niveau.